

CONFERENCE-DEBAT SUR:
APPROCHES SCIENTIFIQUE ET
ARTISTIQUE DU TRAVAIL SOCIAL
DANS UNE SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE
DES DÉBORDEMENTS FACE AU
BIEN-ÊTRE COLLECTIF

Mercredi 21 Mars 2024

Par:

CT. José KHENDA GINYONGO
Enseignant-Chercheur à l'INTS/KINSHASA

INTRODUCTION

Je suis heureux de partager avec vous un sujet d'ordre épistémologique qui fait couler beaucoup d'encre et de salive dans les universités, les écoles ou les milieux du Travail social, en cette journée internationale dédiée au travail social dans le monde. Nous voulons situer le débat épistémologique actuel en Travail social. Un sujet complexe, parfois décourageant et dégoûtant, mais fondamental et inévitable afin de co-construire un avenir durable et juste.

En effet, nous vivons dans une société où la pauvreté, les inégalités sociales, les injustices et le non-respect des droits de l'homme font déborder le vase et rendent de plus en plus les individus des personnes en situation difficile. L'odeur de la pauvreté, de la peur du lendemain et du désespoir pour le bien-être se fait sentir partout.

Le travail social, comme une pratique professionnelle et une discipline, appelée à promouvoir le changement et le développement social, la cohésion sociale, les capacités d'action et l'émancipation individuelle, demeure embryonnaire et n'est pas très connue en RD Congo.

Il est aussi vrai qu'il existe un débat houleux dans le monde scientifique sur la reconnaissance ou la non reconnaissance du travail social en tant que discipline à part entière.

Nous allons à travers cette communication apporter aussi de la lumière sur ce débat à l'attention des chercheurs, des étudiants et des professionnels en travail social qui sont obligés, de mieux situer leur savoir, leur savoir-faire et leur savoir-être en travail social afin de transcender ou contourner cette impasse épistémologique.

II.1. Société congolaise-kinoise à l'épreuve des débordements

Kinshasa, une ville cosmopolite, mouvementée et ambiante, siège des institutions politico-administratives de la RD Congo, est confronté par plusieurs problèmes qui la transforment en un navire en plein naufrage.

Parmi ces problèmes, nous pouvons citer le boom démographique, l'exode rural, les inondations occasionnant les mouvements migratoires et/ou les déplacements internes, la pauvreté, la malnutrition, la rareté de l'eau et de l'électricité, les maladies endémiques, de mains sales et sexuellement transmissibles ainsi que le VIH/SIDA. Ces problèmes récurrents plongent la ville de Kinshasa dans les débordements et donnent naissance aux phénomènes kuluna, shegue ainsi qu'à la peur du lendemain, à la paresse, à l'hyperreligiosité ou l'obésité spirituelle,...

Les inondations à Kinshasa



Kuluna et Shege



Conditions de vie dans le quartier Pakadjuma



Prière et église à Kinshasa



Dégradation de l'environnement



L'école



L'eau et tracasserie policière



Ces maux nécessitent de grands remèdes, en termes des politiques publiques conçues par l'Etat, afin de permettre les citoyens de bénéficier, d'une manière équitable, les ressources du pays pour le bien-être de tous. C'est ici que l'intervention du travailleur social est attendue afin de co-construire une société durable et juste.

Plusieurs personnes en situations difficile ne sont pas totalement prises en charge par des structures étatiques appropriées, faute des politiques publiques claires. Le travail social semble ne pas exister, alors qu'il existe un corps d'assistants sociaux.

Les citoyens ne connaissent pas mieux le rôle d'un assistant social auprès des vulnérables et plusieurs pratiquants du métier ne sont pas qualifiés, mais l'exercent tant bien que mal. Prenons conscience, prenons le plus bel élan dans la paix, dès aujourd'hui en cette journée internationale du Travail social. Le champ du travail social est encore vierge et est en carence des experts connus et reconnus, pouvant intervenir en temps réel.

II.2. Travail social une science ou un art ?

II.2.1. Différence entre art et science

L'art dans la compréhension de cette communication est l'aptitude et l'habileté à faire quelque chose (un don, talent, génie). Mieux, c'est l'ensemble des moyens, des procédés et des règles intéressant une activité ou une profession. Le travailleur social sur base de son expérience, de ses aptitudes ou de son savoir-faire qui se lance dans les enquêtes sociales, dans l'accompagnement social des vulnérables sur terrain, est en train de pratiquer du travail social ; et c'est ici que le travail social est perçu comme étant un art.

En revanche, la science elle, demeure l'ensemble cohérent des connaissances relatives à certaines catégories de faits ou de phénomènes obéissant à des lois et vérifiées par les méthodes expérimentales.

Ainsi, une science est science ou reconnue comme telle, grâce à son objet et sa méthode. Une science n'a pas pour objectif de juger, de mettre en accusation ou de célébrer. Il ne s'agit pas de dire ce que devrait être l'objet ou ce qu'il sera mais, bien ce qu'il est. Les sciences sociales doivent procéder, selon Robert Park, avec « la même objectivité et la même absence de passion que le zoologue qui dissèque un doryphore ».

Toute science, qu'elle soit naturelle, humaine ou sociale, procède par démonstration à partir de matériel empirique. Les physiciens se livrent à l'expérimentation dans les laboratoires, les sociologues à l'enquête pour explorer les faits sociaux. Chacun mobilise pour décrire ses objets de données quantitatives ou qualitatives qui vont structurer l'argumentaire du chercheur.

N'est science proprement dite que celle dont la certitude est apodictique, écrit Emmanuel Kant, autrement dit dont les propositions sont nécessaires et démontrées.

Qu'est-ce qu'une démonstration ? Il s'agit d'une opération visant à établir une proposition souvent dénommée hypothèse en s'appuyant sur des preuves. La vérité scientifique est donc bien le produit d'une démonstration.

Et c'est à ce titre que l'on peut affirmer que la science est un certain point de vue sur le monde.

Ainsi dit, le Travail social est-il une science au même titre que la sociologie, la psychologie, le droit, l'économie ou la science politique ?

II.2. Travail social est-elle une science ?

La construction d'une science positive suppose au moins cinq conditions :

- 1) rompre avec toute forme de dogmatisme religieux, traditionnelle ou idéologique, et plus globalement avec le sens commun ;
- 2) identifier un objet privilégié ;
- 3) mobiliser un corpus d'hypothèses et de méthodes ;
- 4) engager une démarche rationnelle fondée sur l'administration de la preuve ;
- 5) bénéficier d'une reconnaissance institutionnelle.

Pour la 1^{ère} condition, nous disons oui, le travail social s'est extrait de la « soupe primitive » qui l'a vu naître il y a plus d'un siècle.

Pour s'institutionnaliser, le travail social a dû en effet s'extirper de la gangue confessionnelle dans laquelle il avait émergé pour s'émanciper des grandes idéologies religieuses (catholicisme ou protestantisme) ou politiques (marxisme, socialisme), faire reconnaître son champ de compétences et gagner son statut de profession ou semi-profession.

Il a ainsi conquis sa professionnalité en évacuant les fondements religieux de ses référents pour pouvoir bénéficier de tous les avantages symboliques et matériels d'une légitimité légale-rationnelle selon la terminologie de Max Weber.

Pour la 2ème condition, nous constatons qu'il n'y a pas de consensus établi pour délimiter un objet autonome sur lequel le travail social établirait son expertise et son contrôle.

Il suffit de parcourir les publications sur le travail social pour s'en rendre compte. Divers chercheurs et praticiens parlent tantôt des pratiques, de missions, de valeurs, tantôt d'utilité sociale, d'accompagnement, d'art de la relation, mais nullement d'un objet original duquel les travailleurs sociaux seraient des théoriciens experts.

Ce qui est sûr, tous gravitent autour des relations que l'individu tisse en société avec ses semblables. C'est dire que le travail social est une discipline pratique ayant pour objet, les interactions dynamiques entre l'individu et son environnement. Il s'agit des interactions des individus, des familles, des groupes et des communautés avec leur environnement, dans un but de développement social et personnel.

Pour la 3^{ème} condition, existe-t-il un corpus d'hypothèses et de méthodes propres au travail social ? Sur ce point, nous pouvons nuancer les choses. Le travail social a en effet développé au cours de son histoire une palette de méthodes d'intervention qui, du *case-work* ([Technique d'aide, surtout utilisée dans les services](#)) au travail communautaire ou collectif, constitue bien une originalité de son activité. La très abondante littérature sur ces thèmes montre d'ailleurs que ces méthodes ont fait l'objet d'une réflexion approfondie et constitue aussi un capital commun d'expériences pour une large fraction de professionnels.

Or, nous avons qu'une science est science grâce à ses méthodes et techniques.

Pour la 4ème condition: il s'agit ici de la rationalité, de la distance à l'objet et de l'administration de la preuve constituant un obstacle majeur à l'édification du travail social comme discipline.

Les travailleurs sociaux récusent en effet souvent toute tentative de classification, de catégorisation des personnes au prétexte que les hommes ne peuvent être rangés comme des objets et que « chaque cas demeure un cas particulier ».

Alors que l'esprit scientifique repose en partie sur cette disposition au classement, à la taxinomie, les travailleurs sociaux revendiquent l'horizon indépassable de la singularité qui interdit toute généralisation ou toute réification de la personne humaine. Les hommes ne sont pas des « choses » que l'on peut disséquer.

Le principe même du travail scientifique est d'être exposé à l'évaluation de ses pairs par la publication ou le colloque.

Pour le 5^{ème} condition, les avis sont partagés sur la reconnaissance institutionnelle ou sa scientificité. Comme le dit très bien François Dubet, « les travailleurs sociaux sont “colonisés” dans la mesure où ils sont tenus d'utiliser des langues étrangères (la psychologie et la sociologie) des langues produites ailleurs que chez eux et par d'autres que par eux quand ils veulent échapper à l'engluement dans leur *vécu* ».

Le travail social est le sous-système des sciences sociales, elle s'identifie dans la sociologie, l'anthropologie et la psychologie par les interventions des travailleurs sociaux. Les sciences sociales, à l'instar de la psychologie, l'anthropologie ou la sociologie ont comme objet étude des phénomènes sociaux, des relations que les hommes entretiennent en société avec leurs semblables.

Malgré cela, il est clairement établi que le Travail social est étudié en tant qu'art et en tant que discipline dans plusieurs institutions supérieures et universitaires au monde.

Indiquons ici que pour bénéficier de la reconnaissance de scientificité, une discipline et les acteurs qui la portent doivent aussi mener un combat pour se faire reconnaître et faire taire les contradicteurs ou les concurrents. Cette reconnaissance prend la forme d'une validation par les instances instituées (universités, centres de recherche, ministères...), la création d'enseignements spécifiques, de laboratoires de recherche, de comités d'experts qui élisent ses membres et qui se traduit, comme pour la médecine, par un contrôle étroit de l'accès à ses titres et à ses pratiques. C'est aussi tout le parcours qu'il est nécessaire de suivre pour convertir une simple activité salariée en profession.

Lorsque l'on examine de plus près comment les sciences ont réussi à s'imposer sur la scène publique, on constate que leur premier effort a été de s'extirper de la « soupe primitive » religieuse, traditionnelle ou idéologique qui a marqué en général leurs premiers pas.

En effet, si la plupart des savants parmi lesquels on peut compter désormais les sociologues, ont pris aujourd'hui une relative distance avec l'aspiration à « changer le monde », il faut rappeler qu'initialement les pères fondateurs des sciences sociales avaient, au-delà de leur volonté de savoir, un projet de réforme parfois très ambitieux. « Les hommes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, disait Marx, il s'agit maintenant de le transformer » (Marx, 1845).

Pour le moment, le travail social est un champ d'étude partagé par les psychologues, sociologues, politologues, historiens, etc., et ne constitue en rien du point de vue des institutions une discipline voire une science à part entière précise Jean Foucart.

Eliane Le Play, vice-présidente d'AFFUTS (Association française pour des formations universitaires et supérieures en travail social), docteure en sciences de l'éducation et formatrice dans une école de travail social, qui prône comme objet scientifique spécifique du travail social « l'agir et la pensée de l'agir en situation professionnelle ».

Dominique Paturel, propose de mutualiser l'approche praticienne à travers une recherche participative qui serait à la base d'une « communauté de recherche » en travail social.

Frédéric Mispelblom Beyer, professeur de sociologie, défend également l'approche d'une « analyse concrète des pratiques d'interventions, celui de production des « connaissances situées ». S'il part du principe que la césure entre savoirs académiques/savoirs professionnels est un faux dilemme, il propose une coopération entre travailleurs sociaux et chercheurs « qui ne veulent pas se raconter d'histoire ».

D'autres chercheurs, en revanche, ne reconnaissent pas le travail social comme science et peinent également à lui trouver une autonomie qui en ferait une discipline à part entière.

C'est le cas du sociologue Michel Chauvière, directeur de recherche émérite au CNRS, peu convaincu par la démarche de cette reconnaissance du travail social comme science et qui se montre toujours aussi sceptique, lorsqu'il s'agit de trouver des arguments en faveur d'une présumée science du travail social.

Le sociologue Manuel Boucher, directeur d'un laboratoire de recherche d'une école du travail social et président d'ACOFIS (Association des chercheurs des organismes de formation et de l'intervention sociale), sépare la vocation du travail social dont « l'objectif politique de réduire les conséquences négatives des inégalités » de celle de la science qui « a pour tâche de produire des connaissances ».

II.3. Travail social : locomotive de la cohésion sociale et du vouloir vivre ensemble

Si le TS est une science, donc, il porte en lui les germes du changement et du développement social, de la cohésion sociale, des capacités d'action et de l'émancipation individuelle. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Etayé par les théories des sciences sociales et humaines et par les connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis sociaux et à améliorer le bien-être de tous et toutes.

S'il est un art, donc sur base de l'expérience du travailleur social, de ses aptitudes ou de son savoir-faire qui se lance dans les enquêtes sociales, dans l'accompagnement social des vulnérables sur terrain, il booste aussi le changement, la cohésion sociale, le vouloir vivre ensemble et le bien-être social.

C'est dire qu'il est la locomotive dans la mesure où la cohésion sociale, le vouloir vivre ensemble et l'expérience ont comme dénominateur commun faire sortir l'individu de la vulnérabilité vers le bien-être à la fois individuel et collectif.

Conclusion

Plusieurs esprits sont frustrés. On se pose parfois la question de savoir, si le TS est une science ou un art ? Ne vous faites pas prendre par le piège de faire le choix tranchant entre les deux.

Ici, la gourmandise est permise, au nom de l'interdisciplinarité. Il sied de considérer que le travail social est à la fois un art et une science. Pourquoi? Parce que l'expérience et la démonstration constituent respectivement la borne négative et celle positive permettant le fonctionnement d'un système; parce que la théorie et la pratique sont complices et enfin, parce que l'empirisme et la théorie sont indissociables dans la manière de compenser, d'encenser, de panser, de penser et de repenser le travail social.

Ce qui montre que le TS est une discipline et ou aussi un art. D'ailleurs, au cœur de ses missions, le TS vise à favoriser le changement social, le développement social, la cohésion sociale, le développement du pouvoir d'agir ainsi que la libération des personnes.

Enfin, affirmons avec Jean Carette et Yves Vaillancourt que le travailleur social n'est pas un psychologue, même s'il emprunte à la psychologie des outils d'écoute, d'analyse et d'intervention. Il n'est pas un juriste, même s'il travaille à la défense et à la promotion des droits individuels et collectifs. Il n'est pas un moraliste, même s'il fait siennes les valeurs d'égalité, de justice et de solidarité. Il n'est pas un animateur culturel, même s'il utilise des techniques d'animation pour mobiliser des individus et des groupes.

Il n'est pas un agitateur politique, même s'il travaille pour qu'il y ait plus de démocratie réelle. Il n'est pas un sociologue, même s'il se sert des méthodes de lecture sociologique pour faire et renforcer son analyse des problèmes sociaux. Il n'est pas un éducateur, même s'il met en œuvre des démarches pédagogiques pour informer et former des acteurs sociaux. Il n'est pas un simple technicien de l'aide, même s'il utilise divers outils dans son intervention sociale.

Il est ce professionnel qui lutte par ses actions au changement et au développement social, à la cohésion sociale, au développement du pouvoir d'agir et à la libération des personnes. Il aide les gens à trouver des solutions efficaces et durables à leurs problèmes sociaux. Il écoute et communique, afin de comprendre les problèmes des gens et leur proposer efficacement des solutions. Ceci en se servant des autres disciplines comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, ... car les faits sociaux sont complexes.

Retenons que le travail social se base sur un ensemble de théories issues des sciences humaines et sociales. Le métier de travailleur social se concentre donc principalement sur l'être humain et sur les différentes influences qu'il subit dans la société. Le Travailleur social prévient dans ses interventions, les inégalités sociales, aide les personnes à s'adapter à leur environnement et contribue à trouver des solutions à certains problèmes d'ordre social, notamment les conflits familiaux. C'est dans ce sens que le travail social peut co-construire un avenir durable et juste dans une société en débordements pour le bien-être collectif.



MERCI de votre attention!